Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 107

Artikel: Lettre d'Hollywood

Autor: J.W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-734981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ropéens et trois films américains (c'était du moins la proportion avant la guerre entre les Etats-Unis et les pays de l'Axe).

Chaque film importé en Espagne doit être présenté d'abord à une commission nommée par le gouvernement et à la Chambre du Cinéma Espagnole (Camera syndacale). La commission procède à un classement des films en trois catégories; pour ceux de la classe A, un droit de 75.000 Pesetas doit être versé au gouvernement espagnol, pour ceux de la classe B ou C, respectivement 50.000 ou 25.000 Pesetas. Chaque film doit être doublé en espagnol, et ce doublage réalisé par des artistes espagnols et dans un studio espagnol.

Au surplus, le gouvernement perçoit pour chaque film étranger un droit de doublage de 20.000 Pesetas; cette somme est à payer comptant avant l'importation du film.

Le Journal Officiel espagnol vient de publier une nouvelle ordonnance concernant l'exploitation. Désormais, les cinémas sont obligés de projeter, après six semaines de présentations de films étrangers, des films espagnols de la même catégorie pendant une semaine. Puis, l'année cinématographique est divisée en deux périodes, la «temporade», du 1er octobre au 31 mai, et la saison d'été du 1er juin au 30 septembre. Pendant la «temporade», chaque cinéma doit jouer des nouveaux films nationaux, les reprises ne sont plus admises que pendant l'été. Enfin, cet arrêté prescrit que chaque programme doit contenir un documentaire ou autre court-métrage espagnol.

Lettre d'Hollywood

(De notre correspondant particulier.)

L'activité dans les studios américains est toujours intense. La *20th Century Fox* surtout termina l'année 1941 avec un nouveau record : bien que cinq films fussent en cours de réalisation, six autres ont été commencés. Parmi eux figurent notamment « On the Sunny Side », avec le petit acteur anglais Roddy McDowall ; « High Way to Hell », mis en scène par John Brahm, avec Carole Landis et Pat O'Brien ; « Song of the Islands », un grand film musical en Technicolor ; « Roxy Hart » avec Ginger Rogers. Mais le principal en est le nouveau film de Julien Duvivier « Tales of Manhattan » qui conte (à l'instar de son « Carnet de Bal ») l'histoire d'un habit et des hommes qui le portent ; c'est une expérience pour Hollywood, car on y essaie pour la première fois de tourner un film en sept épisodes, dont chacun est interprété par d'autres vedettes. Déjà, on cite pour les grands rôles Charles Boyer, Charles Laughton, Edward G. Robinson, W. C. Fields, Rita Hayworth et le baryton nègre Paul Robeson.

La *Paramount* continue toujours à divertir le public. Le nouveau film comique avec Bob Hope, « Louisiana Purchase », est déjà achevé, et on commencera aussitôt « Holiday Inn » avec Fred Astaire et Bing Crosby, musique de Irving Berlin. Mais la société possède aussi un stock de « stories » coûteuses et, semble-t-il, très bonnes, dont le roman « For Whom The Bell Tolls » de Hemingway, pour lequel on cherche encore les principaux interprètes ; puis « Botany Bay », « Lady in the Dark », « Frenchman's Creek » et « Six From Coventry », de Claire Booth (auteur du film « Women »). La position de la Paramount est aujourd'hui plus favorable que jamais, et on entend de nouveau la vieille sentence : « Les films Paramount sont les meilleurs de la ville ! »

Après un long intervalle, la *Metro-Goldwyn-Mayer* vient de sortir un film avec la Garbo, « The Two-Faced Woman », tiré d'une comédie de Ludwig Fulda (« Zwillingsschwester »). Moins drôle que « Ninotchka », ce film montre pourtant le grand art de la « Divine Suédoise » sous un nouvel aspect. On a terminé aussi « Babes on Broadway » avec Mickey Rooney et Judy Garland, mais qui ne sera présenté que plus tard. D'un intérêt particulier est l'engagement de William Wyler, qui tourne pour la Metro « Mrs. Miniver », l'histoire d'une famille bourgeoise anglaise, avec Greer Garson et Walter Pidgeon. La société met de grands espoirs dans le nouveau film avec Norma Shearer « We Were Dancing », et plus encore dans « Woman of the Year », réunissant pour la première fois Katherine Hepburn et Spencer Tracy.

Les *Warner Bros* cherchent, comme toujours, des sujets dramatiques et littéraires, tels que « Kings Row » et « One Foot in Heaven » tous deux inspirés de livres célèbres, et « In This Our Life », le nouveau film avec Bette Davis d'après un bestseller d'Ellen Glagow. En même temps, Frank Capra tourne une folle comédie policière « Arsenic and Old Lace », acquise pour un prix fantastique.

La *Columbia* a une grande chance avec le film de Fred Astaire « You'll Never Get Rich » ; sa nouvelle partenaire, Rita Hayworth, est aujourd'hui la sensation d'Hollywood et le « Time Magazine » a écrit : « ... la meilleure partenaire que Fred Astaire ait jamais eue.... » Un grand succès remporte aussi Loretta Young dans « Men in Her Life », qui lui vaudra bien des admirateurs nouveaux. Mais la véritable spécialité de la Columbia restent les comédies légères, qu'elle réussit parfois presque aussi bien que les cinéastes français autrefois.

De grandes choses se préparent dans les studios de la *RKO*. Dieterle y tourne un film «Syncopation», l'histoire du jazz qui, vu le réalisateur, sera probablement bien

Avis aux producteurs

pour vos films de langue française ou vos versions françaises

Consultez la cartothèque des artistes professionnels de la suisse romande déposée à la section des arts de la Police fédérale des étrangers à Berne ou au bureau des Associations corporatives des artistes de théâtre, cinéma et radio; musiciens; et personnel technique;

Rue de la Pélisserie 18 à Genève

plus qu'un «musical». Suivent deux autres films musicaux, «Four Jacka and a Queen» et «Playmates», et le film «The Gay Tuttles of Tahiti», que Charles Laughton commencera incessamment.

Seulement l'*Universal* est de mauvaise humeur depuis que Deanna Durbin s'est mise en grève. La premier tour de manivelle de son nouveau film a dû être reporté, et ni Deanna ni la société ne veulent céder. La jeune vedette demande des modifications de son contrat et, en particulier, le droit de regard sur les scénarios de ses films. Ce conflit lui coûte son cachet, qui serait de 75.000 dollars par film, mais il coûte davantage à l'Universal, car les films de Deanna font toujours les meilleures affaires. *J. W., Hollywood.*

Productions Walt Disney

La «National-Zeitung» de Bâle a publié récemment un intéressant article sur les nouvelles productions de *Walt Disney*, dont nous voudrions reproduire certaines informations.

L'illustre créateur du dessin animé se proposait de réaliser — après «Bambi», film inspiré du fameux livre de Rudolph Salten — la biographie du poète danois Hans Christian Andersen. Il pensait combiner, avec l'aide de Samuel Goldwyn, des scènes filmées et des scènes dessinées; mais cet important projet a dû être abandonné temporairement, les risques étant trop grands à l'heure actuelle. Car la perte du marché européen est beaucoup plus grave pour Disney que pour les producteurs de films spectaculaires, qui trouvent une large compensation aux Etats-Unis mêmes.

Après «Fantasia», cette incursion tant discutée dans le royaume du grand art, et après «The Reluctant Dragon», Disney retourne aujourd'hui a son domaine propre; l'histoire fantaisiste et humoristique des animaux. Son nouveau film «*Dumbo*» nous conte les aventures d'un petit éléphant avec des oreilles énormes et terriblement laides; il grandit au cirque, tombe en disgrâce, pour devenir à la fin la grande sensation, lorsqu'il découvre qu'il peut voler..... à l'aide de ses affreuses oreilles. A juger les critiques américaines, ce film surpasse tous les autres en charme et en idées, et remporte un succès presque égal à celui de «Blanche Neige».

Soucieux de compenser la perte du marché européen, Walt Disney, comme tant d'autres producteurs américains, s'intéresse aujourd'hui à l'Amérique Latine; le voyage d'études qu'il a entrepris à travers le continent du Sud, accompagné de ses collaborateurs, lui a été hautement profitable. Il a remporté à Hollywood une riche sélection de nouveaux motifs et le matériel pour au moins une douzaine de court-métrages dans le style des «Silly Symphonies». Ceux-ci seront basés sur des thèmes populaires de l'Amérique du Sud et surtout sur les contes d'origine espagnole, portugaise et indienne. C'est surtout le folklore et en particulier le «samba» brésilien qui l'enchantent; ils lui serviront de fond musical non seulement pour les films sud-américains proprement dits, mais aussi pour quelques nouveaux films de Mickey. De même, la faune sud-américaine a été observée en vue de trouver de nouveaux héros pour les dessins animés.... et les futures vedettes de Disney seront probablement des fourmiliers, des autruches et des lamas. Walt Disney aurait même l'intention de tourner certains films en version espagnole et de les projeter aux Etats Unis avec des sous-titres anglais; des auteurs et musiciens sud-américains vont collaborer à ces bandes, pour leur conférer un caractère authentique.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Une Académie des Cinéphiles.

A Zurich s'est fondé, sur l'initiative de notre confrère M. Johann-Paul Brack, un club nommé «*Académie des Cinéphiles*». Il se propose d'organiser des conférences dont une des premières sera faite par Jacques Feyder, et de présenter des films inédits.

Un second film sur la Croix-Rouge.

André Berthomieu a l'intention de réaliser en Suisse Romande un grand film qui, comme «L'Oasis dans la Tourmente», magnifiera l'œuvre de la *Croix-Rouge* en retraçant l'histoire de son fondateur. Le titre en sera «*La Vie merveilleuse d'Henri Dunant*», et l'interprète du grand philanthrope Pierre Blanchar. Les dialogues seront confiés à Bernard Zimmer, les prises de vues auront lieu à Genève.

Jean Nohain remplace Michel Simon.

Michel Simon, retenu en Italie, n'a pu répondre à l'appel de Jacques Feyder pour assumer un des rôles principaux du film «*Une Femme disparaît*». Charles Vanel, qui devait le remplacer, n'est pas rentré à temps d'une mission en Afrique, et c'est *Jaboune* (Jean Nohain) qui va jouer ce rôle, à côté de son frère Claude Dauphin.

Aide à la Grèce.

Un comité formé de personnalités genevoises, s'occupant de l'*aide à la Grèce*, en collaboration avec le Comité International de la Croix-Rouge, a organisé à Genève une *séance cinématographique* en faveur de ce pays malheureux. Au «Rialto», gracieusement prêté par la direction, furent projetés trois films documentaires sur Santorin, les Cyclades et le Péloponèse, mis à la disposition du Comité par Ciné-Office S.A., Lausanne.

France

Fermeture des Usines Lumière.

Une bien triste nouvelle a surpris les cinéastes français: les *Usines Lumière*, principaux fournisseurs de pellicule en zone non-occupée, ont dû fermer leurs portes en raison du manque de combustible et d'énergie électrique. D'un seul coup, toute la production cinématographique à Marseille et à Nice est menacée, tout comme l'activité des distributeurs n'ayant pas assez de copies disponibles. Des appels urgents sont lancés au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, et l'on espère qu'une solution interviendra à temps.

Mort de René Pujol.

Le metteur en scène bien connu *René Pujol* vient de mourir. Bien que malade depuis longtemps, le réalisateur du film «Le Roi des Resquilleurs» et inventeur du personnage populaire de Bouboule (incarné par George Milton) travaillait encore à la préparation de nouvelles bandes.

Avant de devenir cinéaste, il fut instituteur, journaliste, directeur de théâtre et auteur de revues, de pièces et de nombreux contes.